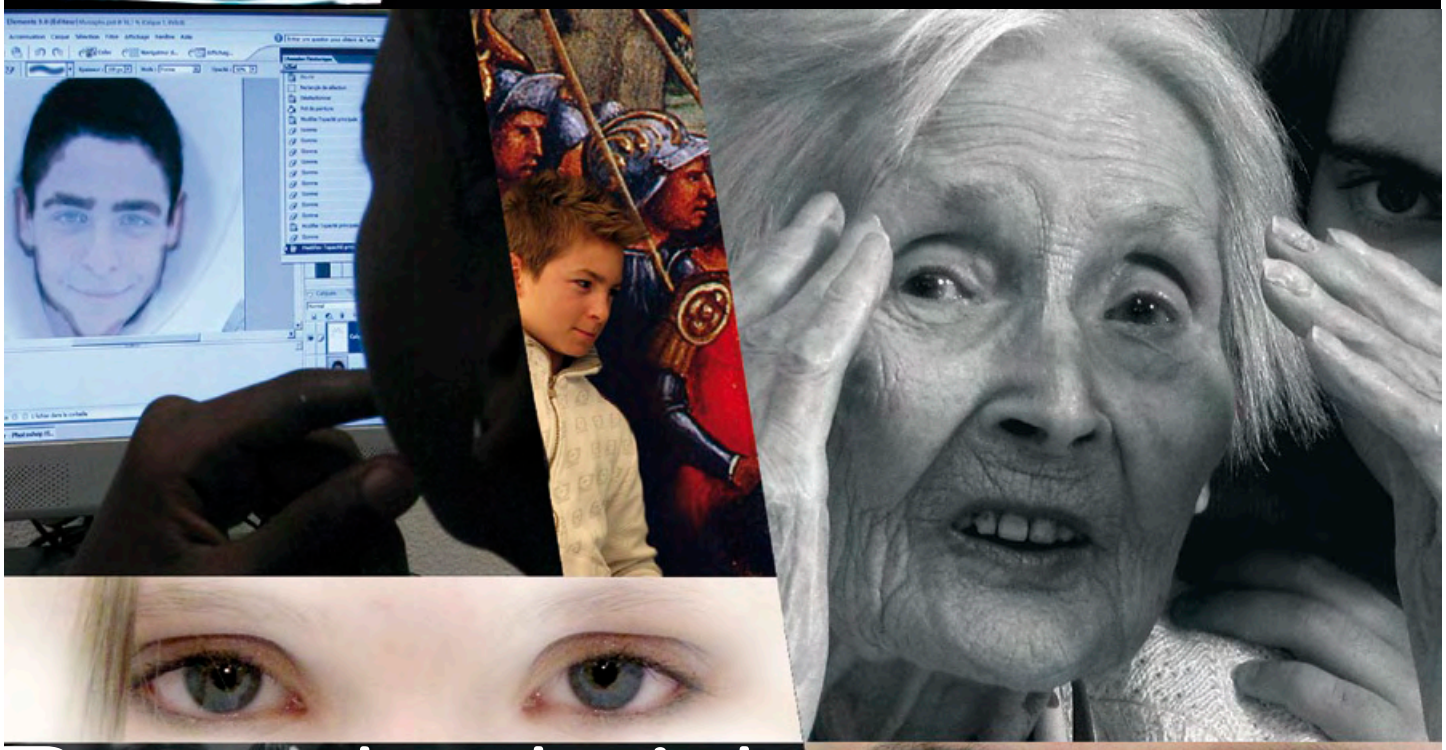
Projets photographiques

2008-2009

Collèges - Lycées



Théâtre de la Photographie et de l'Image

académie Nice
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
CONSEIL GÉNÉRAL ALPES-MARITIMES
VILLE DE NICE

Depuis maintenant cinq ans, le Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre s'est engagé dans le partenariat artistique et culturel initié entre la Ville et le Rectorat de Nice.
Tout au long de l'année, par des actions pédagogiques et une aide logistique, il soutient ces parcours éducatifs, puis offre ses murs aux collégiens et lycéens pour exposer leurs travaux.

L'engagement de chacun dans ces projets pédagogiques suivis et les dispositifs mis en place génèrent une véritable équipe propre à instaurer une dynamique et engagent nos jeunes dans une pratique différente dans la construction de leur connaissance artistique.

En leur proposant un « bain de culture » nous leur permettons de mettre du sens et du plaisir dans leurs réalisations. Ils sont conscients des objectifs qui sont plus concrets et deviennent alors acteurs du dispositif. Cette exposition en est la brillante démonstration.
Elle témoigne, par sa diversité et sa qualité, de la richesse de notre jeunesse et concrétise la volonté de la ville de construire des parcours culturels cohérents et aboutis.

J'adresse ici tous mes compliments aux élèves, aux professeurs, aux artistes et aux organisateurs pour cette nouvelle session réussie.

Christian ESTROSI
Député-Maire de Nice
Président de Nice Côte d'Azur

A l'ère de la diffusion de masse, l'Ecole doit savoir accompagner les évolutions culturelles et technologiques, et se confronter à leurs enjeux. Dans ce contexte, le recours à une pédagogie active de l'image s'avère indispensable à la construction des savoirs et au développement de la personnalité de nos élèves.

Dans le cadre de la généralisation de l'éducation artistique et culturelle, affirmée comme une priorité de notre institution, l'école se doit de s'engager dans un partenariat négocié avec les structures culturelles de sa proximité. Ensemble, elles construisent des parcours éducatifs formalisés dans les volets culturels des projets d'établissement. L'introduction de l'enseignement de l'Histoire des Arts et la généralisation de l'accompagnement éducatif viennent structurer et amplifier cette mission commune.

Les dispositifs mis en place avec le Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre de Nice soulignent cette volonté de construire des partenariats par une démarche de projet qui associe la sensibilisation à l'art photographique, les apprentissages et la production d'images. Ils aboutissent comme c'est le cas ici à une exposition des travaux d'élèves et à leur publication, et témoignent ainsi d'une action éducative maîtrisée, ouverte et singulière.

Je tiens à féliciter sincèrement tous les acteurs de ce projet, le Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre, le chargé de mission, les artistes, les professeurs et leurs élèves qui se sont pleinement investis dans cette aventure qui en présage bien d'autres.

Christian NIQUE
Recteur de l'Académie de Nice
Chancelier des Universités

Collège Jean-Henri Fabre, Nice - Collège Ludovic Bréa, Saint Martin du Var - Collège Henri Matisse, Nice - Collège Port Lympia, Nice - Collège André Caplon, Cannes - Collège Maurice Jaubert, Nice - Lycée professionnel Léon Chiris, Grasse - Lycée professionnel Les Palmiers, Nice - Lycée professionnel Alfred Hutinel, Cannes la Bocca - Lycée des Métiers d'Art Pasteur, Nice

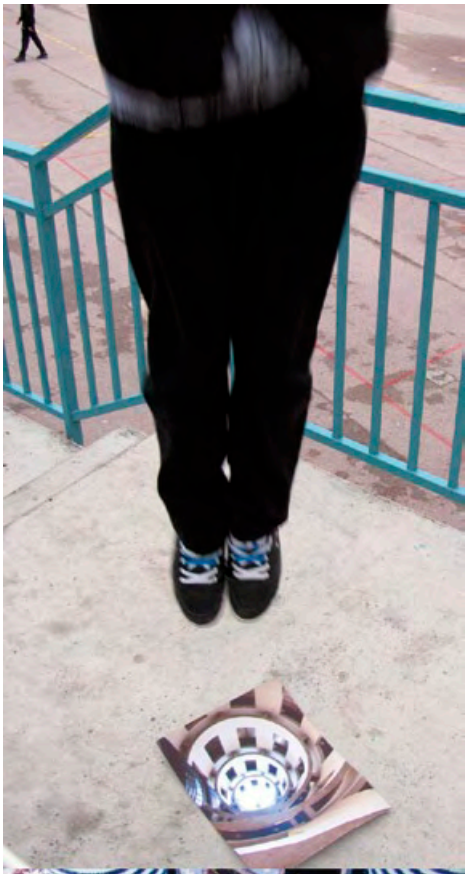
Face à la prolifération exponentielle des images, à leur consommation effrénée et à leur circulation intensive, l'Ecole est-elle prête à relever le défi de la maîtrise des codes et des enjeux de cet objet « carrefour » ?
En dépit d'une prise de conscience institutionnelle et des volontés affichées, les pratiques pédagogiques restent dispersées et à géométrie variable. Cependant, de plus en plus d'enseignants revendiquent l'éducation à l'image comme un apprentissage fondamental, nécessaire à la construction des savoirs, indispensable à l'engagement citoyen à l'ère du déferlement médiatique.
De simple support d'apprentissage, prétexte, enluminure de l'écrit, l'image impose progressivement sa spécificité et devient un objet d'analyse et de production qui ouvre un large champ d'observations, d'hypothèses, de constructions de sens et de pratiques. Elle n'est plus esclave de son accompagnement, mais détermine les modalités de sa lecture et de son questionnement, au même rang que l'écriture.

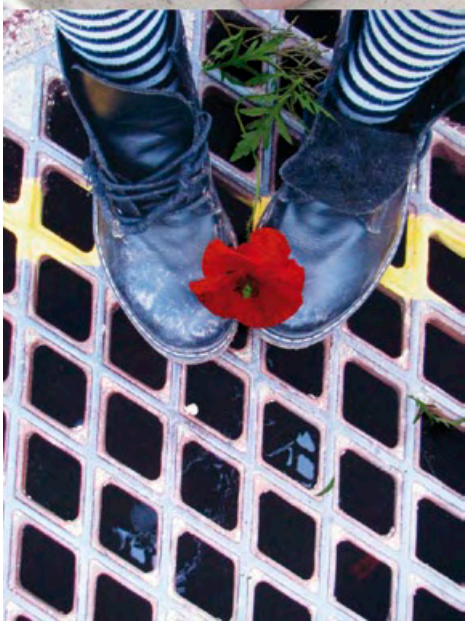
Dans ce contexte, la photographie joue un rôle essentiel. Comme média et comme médium, elle témoigne d'une capacité à questionner le réel, à générer un potentiel fictionnel, à traduire les préoccupations d'un individu, d'une société ou d'une époque, tout en produisant un point de vue. Par son caractère kaléidoscopique, la photographie est devenue à l'Ecole une pratique ouverte et singulière, une activité transversale à la croisée de différents champs disciplinaires, favorisant ainsi de nombreux apprentissages.

Les dispositifs mis en place au Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre, qui fédèrent de nombreux établissements scolaires au travers de partenariats et de projets négociés, contribuent à sortir l'image de sa clandestinité et à donner toute la mesure à cette volonté éducative. En faisant le choix à la fois de la réception et de la production, ces dispositifs permettent non seulement d'acquérir des repères artistiques et culturels mais aussi de concevoir des images par un accompagnement, une assistance et une sécurisation des parcours tout au long de l'année.

Les différents travaux des élèves témoignent d'une vitalité créatrice, d'un désir d'appropriation de son environnement, d'un usage sûr, maîtrisé et raisonné de la photographie à l'opposé de la pratique massifiée et vulgarisée qui nous entoure. Ils soulignent cette évidence qui découle de toute démarche expérimentale dans ce domaine, que c'est en produisant que l'on apprend à maîtriser l'image.
Les équipes pédagogiques et les artistes intervenants ont parfaitement su baliser la route qui mène au dévoilement, à l'émotion, à l'appropriation des ressources plastiques et à la construction d'une vision personnelle. Par un jeu infini de recompositions, par des allers retours entre le mot et l'image, par des exercices de déconstructions-reconstructions facilités par le recours à la numérisation, la photographie y apparaît extrêmement libre bien que codifiée, forte de sensations et d'investissement personnel, porteuse de subjectivité et de jugement critique. Les mises en scène fictionnelles, le mixage des supports, les effets de miroir et le jeu sur les visages créent un trait d'union entre la relation à soi et le réel, le sensible et l'engagement solidaire. La photographie brouille ainsi les frontières des identités et des codes sociaux, du singulier et du multiple, de l'art et de la vie.

Moïse Sadoun, Chargé de mission





Je remercie tous ceux qui ont contribué tout au long de cette année à la réussite des différents dispositifs :

Robert Lococo, coordonnateur départemental de l'éducation artistique et culturelle pour l'Inspection académique des Alpes-Maritimes
Isabelle Millies, conseillère pour l'éducation artistique et culturelle, Drac Paca
Michel Coen, Simon Couvin et Nick Danzinger, photographes
Patrice Gaubert, professeur d'arts plastiques au Collège Jean-Henri Fabre
L'équipe éducative et technique du Théâtre de la Photographie et de l'Image
Je tiens tout particulièrement à remercier Eric Léon, nouvellement promu Chef de projet pour la Fondation Ferrero, pour sa disponibilité, ses compétences, son enthousiasme et pour avoir assurer les engagements du TPI.

Insertion dans des projets collectifs

Pour élaborer vos différents projets photographiques dans le cadre du volet culturel de votre établissement, des classes à projet artistique et culturel, des ateliers artistiques, de l'accompagnement éducatif ou de l'enseignement de l'histoire des arts, Le Théâtre de la Photographie et de l'Image vous propose un lieu d'expositions et de rencontres, des intervenants, des projets collectifs, une assistance et des pistes pédagogiques.
Vous pouvez vous insérer dans des projets collectifs de bassin ou des projets thématiques comme :
- *Image, Patrimoine et Citoyenneté* : projets photographiques de classes de collèges, Segpa et classes relais.
- *Patrimoine et Photographie* : projets photographiques de Lycées généraux et professionnels (06).
- *La semaine de la photographie* : partenariat avec la section BTS Communication du Parc Impérial.

Ces différents dispositifs, qui feront l'objet de conventions, permettront de fédérer des projets, de favoriser un financement, de rencontrer des équipes pédagogiques, d'obtenir une assistance pédagogique et technique, et de réaliser une exposition collective des travaux photographiques des élèves.

N'hésitez pas à nous contacter le plus rapidement possible pour toute information, aide à la mise en place de vos projets et à leur financement, recherche d'artistes intervenants ou élaboration de pistes pédagogiques.

Collège Jean-Henri Fabre, Nice

Cartables sous X

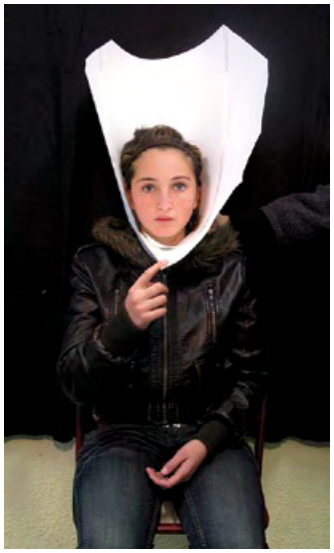
Sixième PAC intégrant des élèves malentendants
Patrice Gaubert (arts plastiques)
Stéphane Le Dû (lettres modernes)
Valérie Bonnefoy (enseignante spécialisée)
Simon Couvin (photographe)

Mais quelle est donc cette classe dont les cartables contiennent des choses aussi étranges ?
Autoportraits symboliques, les sacs sont les compagnons de route des élèves, souvent trop lourds, renfermant toujours leur travail, leurs trésors, leurs secrets. Ils sont une part d'eux-mêmes, de leur vie…

Collège Jean-Henri Fabre, Nice

Sleeve face

Atelier de pratique artistique 3ème
« Ceci n'est pas un pixel »
Patrice Gaubert (arts plastiques)
Stéphane Le Dû (lettres modernes)
Marion Orel (artiste plasticienne)
Partenariat Villa Arson

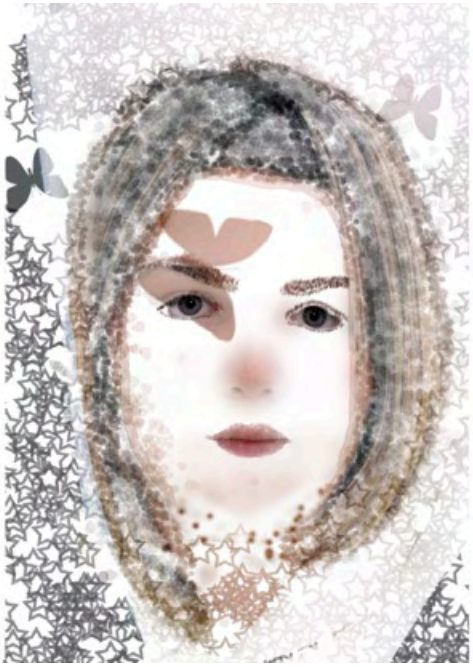


Collège Jean-Henri Fabre, Nice

Portraits évanescents

Quatrième SEGPA PAC
Patrice Gaubert (arts plastiques)
Vanina Canonicci (professeur des écoles spécialisée)
Marie Christine Léo (professeur des écoles spécialisée)
Simon Couvin (photographe)

« Photographier, c'est écrire avec la lumière… »
Forts de cette constatation, les élèves ont réalisé une série de portraits qu'ils ont par la suite retouchés avec l'aide du photographe.
Et si cette fois c'était la gomme qui révélait, qui transformait la réalité ?
Le moi se découvre ou se cache…



Le « sleeve face » (en français « sleeve » veut dire pochette et « face » le visage) est la nouvelle sensation sur le web. Le principe en est simple, vous prenez la pose avec la pochette d'un disque vinyle de telle sorte que cette dernière s'intègre parfaitement dans l'environnement dans lequel vous vous situez. L'idée est de créer l'illusion parfaite et ne faire qu'un avec la pochette de disque.
Sur ce principe les élèves se sont confrontés à ce dispositif : essais avec des pochettes d'album et des jaquettes de livres, puis travail avec les images proposées par l'artiste intervenante.
Raccords, changement d'échelle, mise en abîme ou simples compositions, un aller-retour entre les images mises en scène et leur environnement, entre l'univers de l'artiste et celui des élèves, entre le collège Fabre et la Villa Arson…

Collège Ludovic Bréa, Saint Martin du Var

Installez-vous dans l'image

Atelier de pratique artistique 4ème et 3ème

Joëlle Ripaldi (arts plastiques)
Virginie Lupo (lettres modernes)
Philippe Long (histoire-géographie)
Simon Couvin (photographe)

Les élèves ont travaillé avec un photographe et leurs professeurs sur le portrait vivant. Ils ont, au préalable, choisi deux tableaux, *Jeux d'enfants* de Bruegel l' Ancien, le retable de la Crucifixion de Louis Bréa du monastère de Cimiez et une photographie de Robert Doisneau afin de donner une nouvelle image de ces oeuvres. Les élèves ont dû faire une lecture préalable, attentive et précise, avant de rentrer dans les images. Elèves et modèles se côtoient dans les photographies, retravaillées sur ordinateur avec l'aide de l'intervenant.

« Nous avons parodié de grands peintres (Bruegel l'Ancien, Bréa) et un grand photographe, Doisneau. Nous leur avons donné de la vie en les modernisant. Nous nous sommes amusés en pratiquant un décalage humoristique.
Simon Couvin nous a guidés en nous laissant la liberté de poser, de cadrer, de diriger la mise en place, de retoucher les photos. Il a été généreux, souriant, en un mot, génial ! Cette expérience inédite aura été inoubliable.»

« Ce qui m'a attiré chez mon personnage, c'est que la femme pleure la mort de Jésus et, par rapport aux autres personnes, elle le regarde d'un autre œil. Elle est une des plus proches de lui et cela m'a ému. »

Andréa (Marie Madeleine)

Frédéric de Goldfiem, acteur

Collège Henri Matisse, Nice

Portraits d'artistes

6ème 1

Armelle Desvernes (arts plastiques)
Béatrice Reboul (lettres modernes)
Simon Couvin (photographe)

« Nous n'arrêtons pas de jouer un rôle vis à vis des autres, volontairement ou non. C'est une manière de se raconter en espérant être reconnu pour ce qu'on aimerait être. »

Richard Avedon

Jean-Louis Cantin dans son atelier

Vera Novakova, premier violon de l'Opéra de Nice

Elodie Paladino, plasticienne

« En photographie la création est la courte affaire d'un instant, un jet, une riposte, celle de monter l'appareil à la ligne de mire de l'oeil, de happer dans la petite boîte économique ce qui vous a surpris, saisir au vol sans tricheries, sans laisser rebondir. »

Henri Cartier-Bresson

Collège Port Lympia, Nice

A la recherche de notre bonne étoile

Classe relais
Jocelyne Chemama (éducatrice spécialisée)
Stéphane Antonini (assistant d'éducation)
Marc Vola (coordonnateur)
Projet éclairé et réchauffé par notre étoile préférée, Simon Couvin (photographe)

On dit de nous, élèves de classe relais, que nous sommes en « rupture scolaire », en « difficulté »… Mais qui ne l'a jamais été dans sa vie… ? et Dieu que ceux qui disent ne l'avoir jamais été, ou l'ont oublié, nous semblent tristes et d'une affligeante banalité !
Bien sûr, eux ont « les pieds sur terre »… mais est-ce toujours une qualité ?

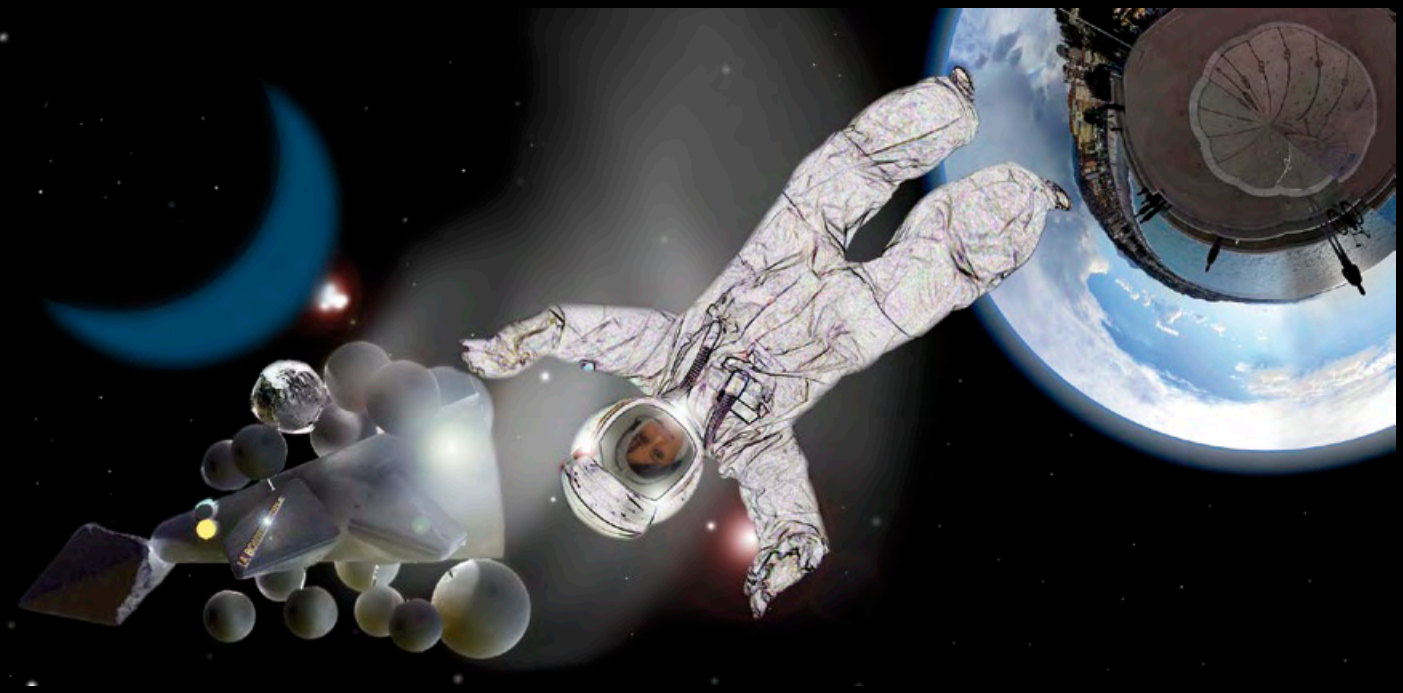
Alors oui, nos sommes en « rupture » scolaire, et parfois familiale, sociale, mais ce que les adultes ne remarquent pas, comme souvent, c'est la chose la plus importante… nous sommes aussi et surtout en « rupture » avec nous-mêmes !
Notre propre image, comme celle du monde, est souvent mauvaise… parfois, nous ne croyons même plus en notre « bonne étoile »…

Ce que nous avions projeté de faire en classe relais était très ambitieux : « croire de nouveau en notre bonne étoile, apprendre à la chercher, la trouver… et en conserver l'image ! »
Pour cela, l'équipe avait organisé des activités scientifiques, littéraires, astronomiques, artistiques,…, avec pour fil conducteur l'observation, la lecture du ciel…
Ce premier et plus bel écran de cinéma, que nous ne regardons même plus. Ce lieu où sciences et poésie, réel et imaginaire, naturalisme et symbolisme se rencontrent avec harmonie…

Nous avons donc réalisé notre « bonne étoile », l'avons photographiée, avons conçu notre « galaxie », notre « univers », et par la magie de l'informatique nous nous y sommes rendus… Nous, au milieu des étoiles, avec notre « bonne étoile » !

Enfin nous ne regardions plus le sol, l'air triste, mais le ciel, les étoiles, l'univers infini… l'avenir !
Enfin nos yeux, n'étaient plus cernés de lassitude mais éclairés, brillants et brûlants, soleils éblouissants, étoiles radieuses d'une nuit d'été…

Michto et pas réné du tout !!



Collège André Capron, Cannes

L'espace est ma toile
et la lumière mon pinceau…

Atelier de pratique artistique 4ème et 3ème
Jocelyn Simon (arts plastiques)
Simon Couvin (photographe)

De l'obscurité, un appareil photo en pose B, un trépied, des lampes de poche, de l'imagination et pas mal d'entraînements… et c'est parti pour une pratique photographique ludique et créative : le «light painting» où l'art de dessiner avec la lumière.

Dans le cadre de l'atelier photo, des élèves du collège ont expérimenté ce procédé en dessinant à l'aveugle dans le noir à l'aide de faisceaux colorés afin de capter la lumière mouvante de leurs gestes éphémères. Chaque prise de vue devient une performance lumineuse où le corps tout entier est engagé. Comme par magie, les élèves qui dessinent n'apparaissent presque jamais sur l'image. Ce mode de création permet par une saturation de traits et de couleurs de métamorphoser le sujet photographié, créant des images souvent inattendues et spectaculaires.

Deux notions centrales de l'histoire de l'art et de la photographie ont ainsi pu être explorées par les élèves, le corps et la lumière.

Collège Port Lympia, Nice

La grimace

SEGPA 5ème10, 5ème1

Rémi Tournier (professeur des écoles)
Marguerite Schwab (lettres)
Simon Couvin (photographe)

Le printemps qui s'apprête, l'hiver qui s'alanguit et parfois s'ébrèche !
Le matin, le soir ! La porcelaine précautionneuse, fragile des résidents de la Villa Hélios, l'éléphantesque vacarme de vie des élèves de Segpa du collège Port Lympia - auxquels se sont joints des camarades d'une classe de 6ème - ...le recours à l'oxymore est tentant pour dire le grand écart d'une rencontre improbable devant un appareil photo.

Deux rives pour un même fleuve, celui qui charrie les mêmes destinées, celui qui relie la source et l'embouchure, celui qui unit l'amont et l'aval d'une vie.

En patrimoine commun, les sentiments de joie, de peur, de tristesse, de colère que dessinent les expressions sur ce visage ridé que les ans ont essayé de dévaster ou celui lisse qui ignore encore comment le temps altèrera cette paix tranquille de la jeunesse. Même trésor partagé.

Dans le rôle du passeur, Simon Couvin.
Débusquant le commun entre la personne âgée et le jeune, faisant gerbe de joies partagées, de sourires édentés ou entiers qui s'accordent miraculeusement, de regards échangés, de fous-rires aux éclats en écho.
Encourageant, bousculant en douceur les résistances opposées, parfois, par la timidité des jeunes ou la maladie d'Alzheimer dont souffraient certains résidents, sans jamais faire fi de la dignité humaine.
Heures-delta dans une salle de classe bruissante ou le confort aseptisé d'une pièce de la maison de retraite de l'avenue du Capitaine Scott !
Se croisaient là, en un isthme fertile, des histoires qui s'enrichissaient mutuellement, la vieillesse reprenant vigueur au contact de cette jouvence et la jeunesse apprenant la patience, le geste retenu ! La main tavelée, fanée qui se pose sur l'épaule d'un adolescent qui pourrait être un arrière-petit-fils !

Que ces photos racontent que si la mémoire peut s'altérer, le souvenir restera dans ces clichés et... dans les cœurs.

Merci à Alberto, coordinateur de la Villa Hélios, à la direction de cet établissement, à M.Pierallini, principal du collège Port Lympia, à tous les bénévoles de l'ordre de Malte, aux membres du personnel, élèves infirmières et autres qui ont permis à cette belle rencontre d'exister.

Collège Maurice Jaubert, Nice

Mémoires d'enfance

5ème

Frédéric Naudet (histoire-géographie)

Simon Couvin (photographe)

C'est à l'Ariane que nous avons grandi. Certains des immeubles, témoins de notre enfance, disparaîtront bientôt, le quartier va un peu changer. Nous avons voulu en conserver la mémoire en photographiant des endroits mais aussi des habitants qui ont compté pour nous.

A Saint Pierre

Déjà nostalgiques ? Peut-être.
Et c'est pourquoi nous avons choisi le noir et blanc, et l'argentique, procédé de plus en plus délaissé, mais qui correspondait bien à notre regard sur le quartier de notre enfance.

... En face du collège, le jardin Lecuyer

Nous y avons beaucoup joué quand nous étions enfants, aujourd'hui encore c'est là que nous nous donnons rendez-vous.

On peut y faire du basket, de la pétanque, un peu d'escalade dans une grande toile rouge. C'est aussi un lieu de rencontre pour les habitants du quartier.

Cette photo a été prise depuis une sorte d'amphithéâtre qui ferme le jardin et qui le domine.

Nous avons travaillé en argentique et en noir et blanc tout au long du projet. Au collège, nous avons monté un laboratoire pour comprendre comment se formaient les images, comment les améliorer avec les masquages.

Magique !

Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre - Expositions 2009 - 2010

- **Peter Knapp, *sur le fil du film*** (30 juin au 6 sept 2009)

Créateur aux multiples facettes, à la lisière de plusieurs disciplines artistiques, Peter Knapp oscille entre une sophistication extrême de la photo de mode et une expérimentation plastique et conceptuelle où la photographie devient tableau.

- **André Kertész, « le double d'une vie »** (19 sept au 29 nov 2009)

Grand maître d'une certaine esthétique, faite d'expérimentations sur les possibilités plastiques de la photographie qui ont façonné les voies nouvelles de la modernité, où se mêlent spontanéité et sincérité à la lisière de la poésie et du réalisme.

- **10 ans du Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre à travers sa collection** (12 déc 2009 au 14 fév 2010)

Exposition qui dévoilera les photographies emblématiques de la collection du Théâtre de la Photo ainsi qu'une partie du fonds Charles Nègre.

- **Georges Rousse** (26 fév à avril 2010)

Processus de déconstruction/construction de lieux voués à la démolition qui relève à la fois de la peinture, de l'architecture et du graphisme. Il ne reste que la trace photographique qui allie spatialité, couleur et lumière.

N'hésitez pas à nous contacter pour organiser vos visites et pour toute aide sur les différents enjeux liés à cette programmation et les implications pédagogiques adaptées aux différents niveaux scolaires.

Lycée professionnel Léon Chiris, Grasse

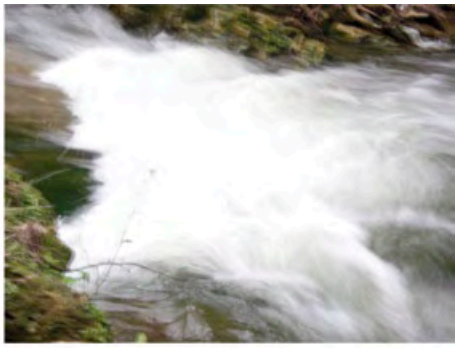
Parcours photopoétique: l'étoffe végétale

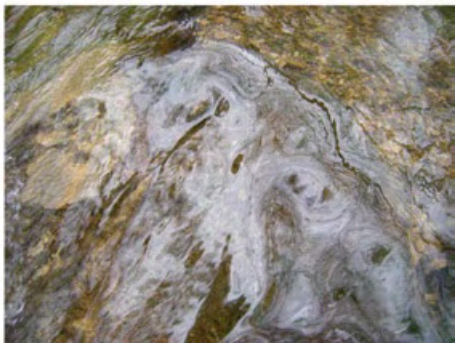
Seconde Bac pro technicien menuisier agenceur

Marielle Pélichet (lettres histoire)
Yves Ughes (poète)
David Giordanengo (photographe)

« La photographie est la manière de voir tout le temps ce que l'on ne voit pas en passant »
Bernard Plossu

Un léger bruit m'attire dans le début de cette apocalypse un saut me jette dans une avalanche de lumière dans un bruit fort elle emprisonne l'air et l'ébouillante dans une aspiration diffuse qui m'aspire dans ses bulles des bulles de silence de calme





Relief qui se vide part vers le néant
Paul Fraichard

Cette année, me voilà relancée dans un projet photopoétique. J'ai décidé de vivre cette aventure est une seconde Bac pro, avec un thème correspondant à leur filière, le bois. Mais voilà, la classe est apathique et dès les premiers contacts, je sens que le chemin à parcourir va être sinueux.

Septembre 2009 : je leur parle du projet. Aucune réaction. Visite au RIP d'Arles. Sur 12 élèves, la moitié a fait l'école buissonnière. Les autres chercheront toute la journée les coins à l'ombre…

Les mois passent. Le projet s'étoffe. Le travail photographique se fera dans une forêt, la vallée de la Brague car le lieu est insolite, présentant des richesses végétales, des formes étranges, des matières à exploiter. De plus, le site est replié et silencieux. Il faudra marcher pour y parvenir et je trouve intéressant qu'il y ait une phase d'attente et de découverte.

Mars 2009 : Je m'oriente vers le Land Art. Ils semblent un peu intrigués mais rien de vraiment probant. Ils travaillent sur des images mais rien ne paraît les atteindre.

30 mars 2009 : Rencontre avec Yves Ughes, le poète. Les questions ne viennent pas. A. s'écroule sur la table et s'endort. R. déclare que le projet ne lui plait pas car il n'a pas envie de réfléchir. « Et bien justement ! Pour écrire un poème qui vient vraiment du cœur, Il faudra tout faire sauf réfléchir ! » lui répond le poète.
Rencontre avec le photographe, David Giordanengo. Ils semblent se réveiller peu à peu. L'artiste présente des photos de nature. Elles sont floues car le mouvement du corps fait partie intégrante de l'oeuvre. C'est insolite pour certains. J. s'insurge : « ces photos sont ratées ! Elles sont toutes floues ! Jamais je ne pourrais faire cela ! ». Au moins, l'indifférence a disparu.

Jeudi 3 avril : L'objectif est d'acquérir un point de vue. Le thème est la prison entre les murs du lycée (!) : 40 minutes pour ramener des photographies qui rendent compte d'un point de vue personnel et artistique. Pour la première fois, ils partent contents. Le résultat est des plus intéressants. Ils ont cherché les matières, les formes, l'étrange.

Lundi 6 avril : Sortie à la Valmasque, on les lâche dans la nature ; exit le Land Art, place à la trace, au reflet, à la matière, à l'insolite. Ils doivent regarder, imaginer, sentir, exploiter, expérimenter et surtout voir l'environnement d'un autre œil, le redécouvrir et comprendre la relation entre corps et espace. Ce ne sont plus les mêmes élèves, ils font preuve d'énergie, ne rechignent pas à marcher…

Fin avril/mai 2009 : Découverte des clichés. Travail difficile de narration photographique et atelier d'écriture. Les élèves résistent parfois. Il faut les encourager. Peu à peu les créations se découvrent. Certains s'étonnent eux-mêmes et osent le dire. Beaucoup se dévalorisent. Mais le résultat présente beaucoup de sensibilité, de qualité aussi. Ils ont réussi à regarder, à rechercher, à se donner…

Marielle Pélichet

Lycée professionnel Léon Chiris, Grasse

Ego Graphies

1ère Bac pro électrotechnique
Annick Laugeois (lettres histoire)
Antoinette Ladieu (arts appliqués)
Yves Ughes (poète)
Denis Brun (plasticien)

Ce projet répond à une volonté de faire converger deux disciplines dans un travail en interaction, mais aussi d'initier les élèves à la démarche créatrice avec le concours d'artistes professionnels. Il prolonge un travail sur l'autobiographie et l'autoportrait.

Difficile de s'exposer au regard des autres et surtout à soi… L'autoportrait est un face-à-face, une mise à nu. Il a fallu accepter de se voir, accepter de se montrer aux autres, de parler de soi, aller plus loin que son apparence et tenter de résorber ses inquiétudes en devenant une œuvre d'art.

C'est donc une expérience enrichissante que les élèves ont menée avec le photographe-plasticien et le poète. Ce projet a permis d'échanger sous le regard des autres et d'apprendre la différence, le respect et la tolérance. La photographie a accompagné une réflexion sur l'identité et déclenché l'écriture poétique.

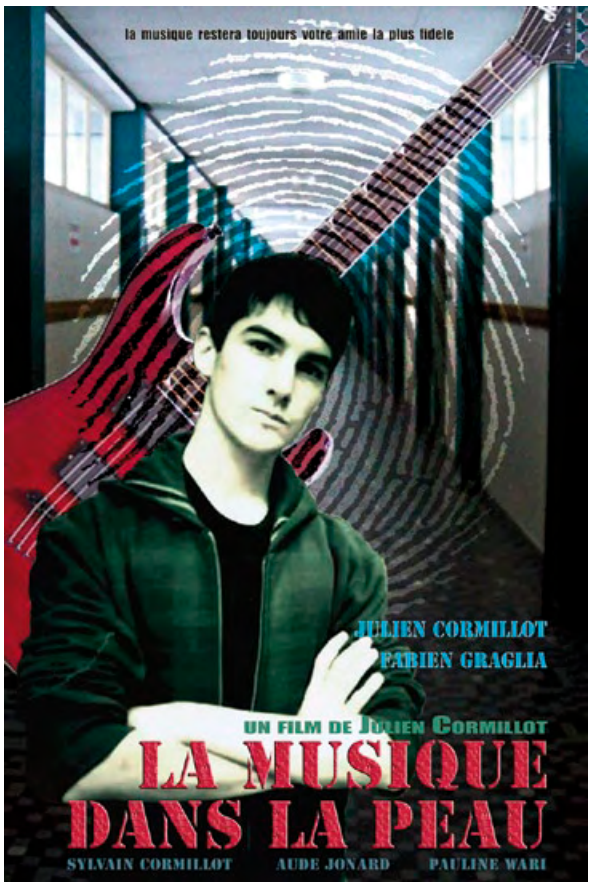
Les élèves ont ainsi pu dire leurs atouts, leurs faiblesses, leurs maux, leurs mots…

Ne laisse pas la nature m'emporter
Sinon elle risquerait de le regretter
Ne la laisse pas m'effacer

Tu commences à me faire disparaître
Attends attends laisse-moi renaître
J'ai encore tant de choses à connaître

Je pourrais réussir
A ne pas mourir
Laisse-moi un peu me découvrir.

Kamel BOUALI



Lycée professionnel Léon Chiris, Grasse

Mon cinéma à moi

2nde Bac pro topographe géomètre
Moïse Sadoun (lettres histoire)
Antoinette Ladieu (arts appliqués)
Eric Léon (infographie)

L'objet de ce projet s'est imposé dans le cadre d'une approche pluridisciplinaire autour de l'affiche : l'affiche de propagande en histoire, la lecture de l'image en cours de français doublée de travaux sur la mise en scène publicitaire, le scénario et le récit autobiographique, enfin le logo et le photomontage en arts appliqués. A la croisée de ces différents apprentissages, la problématique retenue a été, « ma vie est un cinéma », et ce au travers de la réalisation d'une affiche de cinéma.

Les élèves devaient y projeter une dimension personnelle dans un cadre réglé par des conventions de représentation et de composition. A l'ère de la diffusion de masse, il fallait tout d'abord se libérer des schémas stéréotypés, ensuite surmonter la distance entre le vécu et sa représentation, enfin réduire l'écart entre les intentions autobiographiques et la réalité produite. Les réticences à se dévoiler, l'appréhension d'être confronté au regard des autres ont certes amené certains à relativiser leur engagement. Mais les résultats, sous la conduite éclairée de l'intervenant ont permis d'entrevoir des espaces de vie et des questionnements discrets, d'affirmer sa différence et de favoriser l'épanouissement de chacun en les « mettant à l'affiche ».

Lycée professionnel Les Palmiers, Nice

Promenades urbaines

2nde A3

Fabienne Jacques (lettres histoire)
Géraldine Mocquais (documentaliste)
Olivier Monge (photographe)

Notre projet a surgi au fur et à mesure de lectures amusées de proverbes d'ici et d'ailleurs, et de la question de leurs enseignements successifs.
En effet, comment un lycéen niçois du XXI° siècle reçoit-il une morale ivoirienne traditionnelle qui prétend que « même la poule noire pond des œufs blancs » ou encore celle qui déclare que « le chien a beau avoir quatre pattes, il ne peut emprunter deux chemins à la fois » ?
Les élèves se sont interrogés sur la portée de ces sentences orales, et ont tôt orienté leurs analyses autour de la valeur des symboles collectifs, et des leurs, jeunes urbains, en particulier.

Le travail réalisé a pris le chemin d'une double écriture narrative : celle d'un texte et une image.
Ils ont tour à tour appris à décoder les images proprement visuelles pour en créer une, qui à elle seule témoignerait de leur perception du proverbe, qu'en groupe ils avaient choisi de retenir et de mettre en forme.
Le texte est venu parallèlement légender cette dernière et achever cette entreprise de transposition.

Ils ont donc appris simultanément à analyser leurs propres représentations mentales, en liaison avec leurs univers quotidiens, et à devenir des apprentis scénaristes, et des apprentis photographes, guidés par le regard expert de l'intervenant. Ils auront ainsi surtout, été contraints de se livrer à des opérations d'écriture puis de réécriture en gardant toujours à l'esprit le ton qu'ils voulaient donner à leurs productions.

Qui dort avec des chiens se lève avec des puces

2003, en France, pendant les émeutes un jeune des quartiers aisés, Jean-François se sentit concerné par ces événements qui secouaient la France et aimerait ressentir cette sensation de « hors la loi » qui lui est inconnue.

Après quelques jours passés devant la télé, il sortit, décidé à faire de nouvelles rencontres. Issus des quartiers dits « sensibles », Yoann et Mehdi rodaient en bas des blocs. Cagoules, bombes à taggs, échec scolaire, survêt' sont leur panoplie de base.

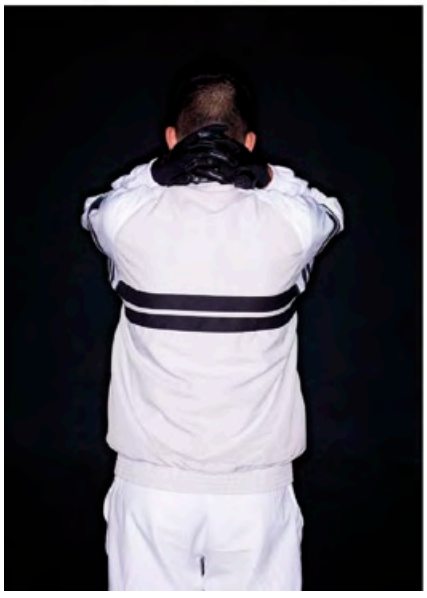
Le bourgeois apprit à tagger, n'importe où, en toutes circonstances ; ses parents s'inquiétaient pour son avenir.
Un soir, vers minuit, il se disputa avec eux, cria devant le majordome, utilisa un vocabulaire qu'il ne maîtrisait pas. Il partit en claquant la porte, résolu à goûter aux joies du squat !

Après quelques semaines Jean-François pensait avoir gagné leur confiance : il s'habilla comme eux, pensa être devenu un des leurs…Après tout, qu'avaient-ils de différents ?

Le samedi suivant aux environs de 22 heures, un groupe s'organisa. Tous gagnèrent le centre commercial. Arrivés sur les lieux, ils commencèrent à s'attaquer à tout ce qui était cassable, volaient, incendiaient les poubelles, démontaient l'éclairage, les ascenseurs … Jean-François s'essayait, lui, à un nouveau tagg sur un beau mur blanc.

Mais, au bout de cinq minutes ils furent interrompus par le bruit des sirènes qui commençaient à retentir.

Ils prirent la fuite mais J-F se fit rapidement rattraper et arrêter contrairement au reste du groupe. (Il aurait du apprendre à courir en même temps que de tagger).



Voyelle qui reste avec voyou devient consonne

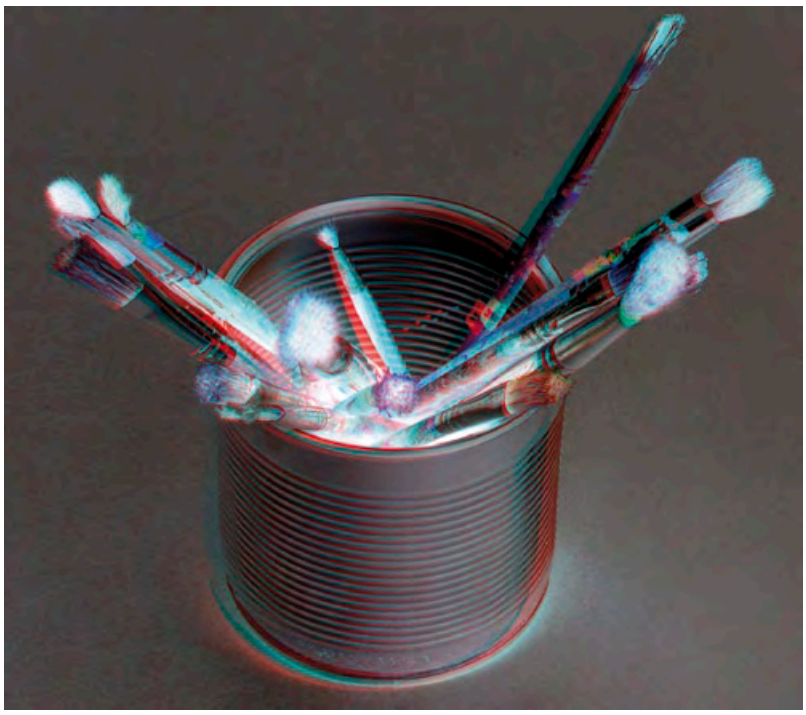
Lycée professionnel Alfred Hutinel, Cannes la Bocca

Photographies en relief

1ère Année Bac pro logistique

Pascale Grimpard (arts appliqués)

Simon Couvin (photographe)



Appréhender son espace de vie, développer la créativité à travers le processus de découverte grâce à la fabrication « d'images en relief », étaient les enjeux de ce projet. Les élèves ont retenu plusieurs thématiques ; le paysage, le tissu urbain, le portrait, l'objet, expérimentant ainsi différentes notions propres à la photographie.

Ils ont ensuite à l'aide de l'outil informatique « mis ces photos » en relief et réalisé des lunettes permettant de percevoir la 3ème dimension.

Monter un projet photographique dans le cadre d'un partenariat

Dans ce contexte d'affirmation d'une pédagogie de l'image, la démarche de projet est l'un des moyens les plus pertinents pour sensibiliser à l'histoire et à l'art photographique, élargir les apprentissages et générer une dimension artistique qui respecte l'authenticité de l'engagement de l'élève. Le projet présuppose un pacte négocié avec un intervenant et une structure culturelle. Néanmoins, il convient de bien réfléchir à son élaboration et d'éviter un certain nombre d'écueils.

Quelques conseils, certes partiels, pouvant aider à une pédagogie de projet :

- Rechercher préalablement des ressources disponibles dans les structures de proximité et sur le Net.
- Rechercher un financement pour l'intervenant et faire le point sur le matériel disponible dans votre établissement.
- Choisir un angle de travail reposant sur un thème, une problématique ou une pratique, en évitant tout regroupement artificiel.
- Veiller à une articulation entre le sujet traité et la pratique photographique par une juste adéquation entre les objectifs retenus et la production, en évitant toute instrumentalisation, simple technicité ou recherche de productivité.
- Clarifier les apports des partenaires, l'intervention de l'artiste comme la fréquentation des œuvres, en restant maître et responsable du processus de travail, des modalités d'action et du calendrier.
- Savoir jouer sur la porosité des frontières de la photographie, le métissage des supports, notamment par l'utilisation du numérique qui ouvre un horizon d'implications multiples et protéiformes.
- Privilégier la dimension pluridisciplinaire multiplie les apprentissages, ancre le projet dans une dynamique plus large en diversifiant les situations, forge des outils complémentaires de perception et d'analyse, renouvelant ainsi les dispositifs d'appropriation des savoirs dans les disciplines traditionnelles.
- Valoriser le travail réalisé par une exposition, publication ou autre...

Voir autrement

L'oeil saturé d'images foisonnantes
S'est réfugié en fermant les yeux.
Portant des oeillères, il ne sait plus voir.

L'oeil curieux,
Plongé malheureusement dans le noir,
Ne peut plus jeter de coup.

L'oeil audacieux,
N'ayant pas froid aux yeux,
Nous demande un coup de main.

La chambre noire nous a fait de l'oeil...
Prenant un air de ne pas y toucher,
Nous avons pourtant succombé, juste pour voir...

De cette union, sont nés nos travaux photos
Qui, nous l'espérons
Permettront de toucher d'un bon oeil,
Les facettes de la Photographie.

Lycée des Métiers d'Art Pasteur, Nice
voir autrement
Première Bac Pro Bijouterie/Maroquinerie

Laetitia Raya (lettres-histoire)
Claudine Murello (arts appliqués)
Michel Carnet (arts appliqués)
Gaëlle Lecina (bijouterie)
Simon Couvin (photographe)